

L'énergie

● (2110)

L'homme qui a déclaré le 23 janvier 1980: «Votez libéral et les prix resteront bas» est de retour au pouvoir. Il a réintégré son cocon douillet. Il est maintenant devenu le très puissant ministre des Finances. Cet homme fort va juguler l'inflation, il se montrera sans pitié et il se refusera à accorder une aide à qui que ce soit. Il n'a pas l'intention d'aider ni les indigents ni les économiquement faibles. Non, Allan MacEachen jouera les inflexibles pendant les trois prochaines années, jusqu'à ce que les élections approchent. Voici le puissant lutteur du Cap-Breton aux prises avec l'inflation. Eh bien, qu'a-t-il dit maintenant qu'il est en sécurité—son mandat est encore valide pour quatre ans—à la page 4 du discours qu'il a prononcé le 6 mai 1981?

J'ai déjà identifié les coûts énergétiques comme étant la source des deux tiers de la hausse de l'inflation qu'on dû absorber les consommateurs depuis cinq mois, et j'ai fait valoir qu'il était impossible d'éviter les prix énergétiques élevés.

Est-ce que, dans son slogan, on disait qu'il était impossible d'éviter des prix énergétiques élevés? Non, cette publicité trompeuse disait: «Votez libéral, et les prix resteront bas». Mais maintenant qu'il est de retour au pouvoir, le ministre peut se permettre de dire la vérité. Au début de son discours, il a déclaré que le coût de la vie avait grimpé de 13.9 p. 100 au cours des cinq derniers mois. Il a ensuite ajouté que les deux tiers de cette hausse étaient dus à l'augmentation du prix de l'énergie. Ce qu'il oublie de dire, c'est que la hausse du prix de l'énergie a été causée par l'augmentation des impôts fédéraux—en d'autres termes, par lui-même. C'est bien lui qui est responsable de cette hausse. Et, pourtant, le premier ministre (M. Trudeau) a déclaré, lors de la dernière campagne électorale, ceci—je cite:

Grâce au prix domestique du pétrole, les consommateurs paieront moins cher le pétrole au cours des quatre prochaines années que prévu par le budget des conservateurs.

Mensonge numéro 2. Le premier ministre a déclaré par la suite, à l'Université Memorial, le 31 janvier 1980:

Ce n'est pas \$6 le baril que les Canadiens vont payer. C'est bien moins de \$4.

Quand le pétrole coûte \$4 le baril, à la source, cela représente une hausse annuelle à la pompe de 12 à 16c. Chacun sait quelle est la situation. Mais, avant d'en parler, j'aimerais citer un article du *Globe and Mail* du 22 mars 1980, où l'on dit que l'actuel ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) aurait affirmé qu'il:

... pensait pouvoir limiter la hausse annuelle du prix de l'essence à la pompe à environ 16c. le gallon au cours des quatre prochaines années.

C'était le 22 mars 1980. Il n'était pas question que le prix du gallon d'essence augmente de plus de 16c. par année au cours des quatre prochaines années. C'est ce que déclarait le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources à l'époque. Voilà ce que le ministre en face de nous a déclaré. Dans le même journal, une publicité demande si l'on peut croire cet homme. Aucun Canadien, si ce n'est peut-être les membres du caucus libéral, n'a confiance en lui. Nous, en tout cas, nous ne le croyons pas. Nous ne croyons pas un traître mot de ce qu'il dit.

M. McKenzie: Je montre bien cette publicité pour que tous les téléspectateurs la voient bien. Lalonde le menteur.

M. Crosbie: Quels sont en réalité les chiffres? Je prendrai l'exemple de ma ville: Saint-Jean de Terre-Neuve. Je comparerais les chiffres de mars 1980 à ceux du 4 juin de cette année. Si l'on prend le mazout par exemple: en février 1980, à Saint-Jean, le gallon coûtait 79c. Aujourd'hui, le 4 juin, le

mazout coûte \$1.22 le gallon, soit 44c. de plus, ce qui correspond à une augmentation de 55,7 p. 100 pour les pauvres habitants de Saint-Jean qui utilisent du mazout pour se chauffer. Une augmentation de 55 p. 100! Et pourtant, le ministre a déclaré: «En votant libéral, la hausse des prix sera jugulée; il n'est pas question qu'ils grimpent.» Prenons maintenant le prix de l'essence à Saint-Jean. L'ordinaire coûtait \$1.28 le gallon et jeudi dernier, elle coûtait \$1.89 le gallon, soit une augmentation de 61c. en un an et demi, ou encore 47 p. 100.

On voit ensuite le super sans-plomb, janvier 1980, \$1.39 le gallon. Le prix en est aujourd'hui de \$2.03 le gallon, 63c. de plus, c'est-à-dire une hausse de 45 p. 100. On pourrait continuer indéfiniment. Ce sont là les faits. C'est là une trahison. On ne peut contredire ces faits.

M. Taylor: Il devrait être jeté hors du pays.

M. Crosbie: Soit dit en passant, le ministre admet cela. Il ne l'a pas admis aujourd'hui quand il a prononcé son discours, mais le 4 juin, lorsqu'il s'adressait aux journalistes du *Globe and Mail*. Il a dit:

Cependant, à l'extérieur des Communes, il a concédé...

C'était le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

... que les prix payés pour les produits pétroliers au Canada sont «à peu près les mêmes» que ceux qui étaient prévus dans ce budget conservateur.

Pour en arriver à ce que je veux démontrer, peu m'importe qu'ils soient les mêmes ou qu'ils soient plus élevés. Le ministre admet qu'ils sont les mêmes. En fait, ils sont plus élevés. L'aspect tragique vient de ce que ces majorations sont entièrement dues à des hausses de la taxe fédérale. Nous n'avons pas l'accord sur l'énergie que nous aurions eue avec l'Alberta il y a un an et demi si nous étions restés au pouvoir. Nous n'avons pas d'accord avec cette province parce qu'ils sont réduits à l'impuissance et que tous les producteurs le sont parce que les hausses sont entièrement absorbées par le Trésor fédéral, et que les producteurs, les prospecteurs, les exploitants et les raffineurs n'en profitent aucunement. Tout va au gouvernement fédéral.

Nous avons un témoignage impartial ici dans un éditorial du numéro de 25 avril du journal *Free Press* de Winnipeg:

A la différence de la taxe du parti conservateur, elle frappe également les consommateurs d'essence et de mazout et rien n'est prévu, comme dans la proposition des conservateurs, pour aider les gagne-petit à supporter la hausse du prix du combustible.

On peut lire la même chose dans un article du *Sun* de Vancouver:

Donc, même si Trudeau avait uniquement promis de maintenir la majoration annuelle du prix de l'essence en deçà du niveau de 18c. fixé par les conservateurs, il a déjà manqué à sa parole en 1981.

Et ainsi de suite.

M. Baker (Nepean-Carleton): Alors, quoi de neuf?

M. Crosbie: «Alors, quoi de neuf», comme dit mon collègue. Ce qui est tragique dans cela c'est que l'on a complètement possédé le peuple canadien, et que nous sommes plus éloignés que jamais d'un accord sur le prix de l'énergie. Qui accepterait de négocier avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui comme nous l'avons vu il y a quelques jours, a majoré inutilement le prix de l'essence de 9c. le gallon en prétextant les réductions de production de l'Alberta alors qu'en fait la consommation a diminué au Canada et qu'il n'avait absolument pas besoin de prendre cette mesure? J'aimerais autant négocier avec un cobra qu'avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et si le gouvernement